

9

JAZZ 2016

U CŒUR

LUN. 8 AOÛT

Journal de Jazz in Marciac

SOMMAIRE

- Chantal Atlani •
- Gonzalo Rubalcaba •
- Le Sel de la Terre •
- Charles Loos Trio •

Tap, Clap, swing au chap !

Des pieds qui frappent, des mains qui tapent, des sons qui nous entraînent.



© Nico

Après la folie cubaine, le swing s'est emparé du chapiteau. En première partie le trio imperturbable, formé de Cyrus Chestnut, Lenny White et Buster Williams aux parcours éclectiques nous offre un répertoire classique, dont la douceur ravit les oreilles attentives des amateurs. Cyrus nous met dans les confidences, il ne suit jamais la liste de musiques qu'il prépare ! Il se laisse alors guider par les énergies du groupe, de la salle. Un feu d'artifice riche de couleurs qui oscillent de la note chaleureuse à la vigueur des rifs proposés. On finit le concert par un rappel au ton doux presque amoureux.

En deuxième partie, l'orchestre exclusif dirigé par Wynton Marsalis

Une soirée pleine de clins d'œil aux grands maîtres du jazz.

réveille la salle rêveuse avec ses cinq cuivres, son vibraphone et sa claquette ! Ce choix de formation et de registre constitue une véritable ode à la musique de la Nouvelle Orléans. Marsalis accorde une place importante aux solos pour le moins décoiffants des musiciens. Des interprètes jeunes et talentueux, dont on devrait entendre parler sous peu dans d'autres projets. Une soirée pleine de clins d'œil aux grands maîtres du jazz.

On remarquera par ailleurs Ruben Fox, chapeau, costume en tweed, au saxophone ténor, qu'il fait résonner d'un air léger, peut-être le nouveau Lester Young ? Le troisième rappel annonce le bœuf dont le thème de *C Jam blues* est lancé par Herlin Riley, le batteur d'Ahmad Jamal.

Groove imparable, voix incroyable oscillant entre Barry White et Stevie Wonder, Ed Motta la star brésilienne, le « colosse de Rio » n'est pas passé inaperçu hier soir à L'Astrada. Depuis plus de 30 ans le prolifique Ed Motta, à la fois musicien multi-instrumentiste, chanteur, producteur, collectionneur rare de vinyles, critique gastronomique ou encore chroniqueur radio à Rio, distille des rayons de soleil funky dans toutes les salles de la planète où il pose son Fender Rhodes. Pour une première à JIM, le show d'hier soir n'a pas dérogé à la règle, d'une efficacité rare et d'une précision chirurgicale, Ed Motta a une nouvelle fois embarqué son auditoire dans un voyage mémorable au pays du funk 70's.

Justine, Et' et Laurent

Ca Jase à Marciac!

ECHAUFFEMENT COLLECTIF

Chaudes ambiances dans les coulisses avant le concert de Wynton Marsalis. Un groupe de jeunes chante et danse en chœur entre les loges. Au milieu, la danseuse de claquettes donne le rythme aux autres musiciens du trompettiste. On prépare un remake de Sud-West Side Story.

POOLE ET POULETTES

Pendant les rappels, Kyle Poole, le batteur de Wynton, joue le jeune coq au milieu des festivalières montées sur scène. La sélection est rude pour celles qui ont la chance de danser avec la young star of jazz. Pendant ce temps, le caméraman nous montre lui aussi le charme de ces dames.

OFFRE D'EMPLOI

Devant l'intermittence de la présence de la boule sur la scène, Jazz in Marciac recherche un volontaire pour la maintenir en pression constante pendant les concerts. Capable d'insuffler tout son savoir à la dame ronde, le brevet de secourisme serait un plus pour la réalisation du bouche à bouche. La paille est fournie. Dégonflés s'abstenir.

LE LAC, C'EST PAGAIE ?

Comme chaque weekend depuis le début du festival, l'équipe d'initiation au Stand-up Paddle et au Kayak vous attend au mini-port à côté de la piscine. C'est l'occasion de parcourir l'immense étendue d'eau en communion avec la faune lacustre. Et si vous prenez le bouillon, pas de problème : la température est de 27°C, foi de canard !

Interview

L'Astrada, la destinée d'une étoile

Rencontre avec Chantal Atlani, directrice de L'Astrada depuis son ouverture en 2011.



© Laurent

JAC : Bonjour Chantal Atlani, l'Astrada c'est quoi ?

Chantal Atlani : L'Astrada est la seule salle conventionnée Jazz en milieu rural de France. Elle a vu le jour en 2011 en plein centre du village, comme un symbole sur la place à donner à la culture ; elle pérennise une action culturelle pluri-disciplinaire tout au long de l'année, en dehors du festival. Nous travaillons beaucoup avec le milieu scolaire et la petite

enfance afin de proposer des spectacles aussi bien aux tout-petits mais aussi aux parents, aux grands-parents et leur donner envie de découvrir le plaisir des sorties culturelles. L'an dernier c'est tout un programme autour de la danse que nous avons proposé en impliquant par exemple plus de 4000 enfants venus du Gers, des Landes, des Hautes – Pyrénées.

« Pérenniser une action culturelle pluri-disciplinaire tout au long de l'année. »

Parlez-nous de la programmation.

Nous ne proposons pas que du jazz ! Mais aussi du chant, du théâtre, du cirque. Nous mettons en place aussi des ateliers découvertes avec les jeunes, des master-class ainsi que des résidences de travail pour les artistes. Nous avons aussi une politique d'ouverture envers le public peu favorisé, bénéficiant du RSA par exemple, afin de créer des échanges, du partage et d'ouvrir des portes pour l'accès à la culture du plus grand nombre.

Vous êtes une véritable passionnée !

Cela fait plus de 40 ans que je travaille dans la culture, j'ai commencé à empiler des chaises et vendre des programmes au festival de Saint-Denis, puis au gré des rencontres, des liens se tissent, des relations se nouent, je ne fais en somme que faire se rencontrer les gens, le travail se fait presque tout seul après.

Propos recueillis par Laurent

JeDaPaMa

Des acteurs engagés pour le développement de demain. Un spectacle délirant pour une énergie communicative. Prêt à danser ?

De 20h à minuit, chaque soir le quartet enflamme le parvis de l'Hôtel de Ville. Formé de David à la batterie, Jef à la guitare, Matthieu et Pablo au chant et aux effets spéciaux acrobatiques, tous les quatre chantent en harmonie et amènent un style tantôt rap, reggae et jazz. Un melting-pot né de leurs univers différents, qu'ils assemblent aujourd'hui. Ils font des reprises et des arrangements des grands classiques du jazz, de Bob Marley, de Bruno Mars. Ils interprètent également leurs compositions remplies d'humour et de jeux de mots, avec des textes engagés, qu'ils défendent afin de partager la paix. Plus qu'un concert, ils nous proposent un vrai spectacle en occupant merveilleusement l'espace, invitant le public à chanter et à danser. Vous trouverez même un panier à disposition pour échanger quelques mots sur le thème de la vie, de quoi trouver de



© Laurent

l'inspiration pour, on l'espère, encore plus de chansons.

Leur deuxième album *Rayons de sourire* est autoproduit, mixé par Jef Matthys. Cette année ils entament leur troisième tournée nommée « Le tour du sourire » et sensibilisent également les plus jeunes sur la pratique d'un art, un échange important qui les invite à s'exprimer librement.

Profitez bien de leur message solaire, plein d'espoirs, d'amour. Une bonne énergie communicative qu'on a bien besoin d'entendre !

Justine

Rencontre

Gonzalo Rubalcaba

Gonzalo Rubalcaba, pianiste cubain à la voix chaleureuse, nous a offert un aperçu avec son Volcán trio de ce qu'était l'ouverture de Cuba : un métissage créateur pour plus de plaisir.

Cuba : lien éternel, terre en mouvement

« Aucun cubain n'a perdu le lien avec son pays. Moi, je vais à Cuba une ou deux fois par an car j'ai de la famille là-bas. Mais mon attachement à Cuba ne s'arrête pas là : j'ai une connexion spirituelle forte avec La Havane, qui demeure une source d'inspiration créatrice majeure. L'ouverture de Cuba annonce de grands changements. D'autres formations possibles, une ambition nouvelle de se projeter, tout cela rend cette capacité de renouer avec d'autres tendances très audacieuse. La musique est bien plus connectée au monde qu'avant. »

Piano ou batterie ?

« La batterie est l'instrument de mon enfance. Par la suite, on m'a refusé les cours de batterie car je n'avais pas encore l'âge requis. On m'a alors demandé de choisir entre piano et violon. Et c'est ma mère qui m'a dit : « Prends le piano ! ». Si elle

ne m'avait pas incité à en faire, je ne sais pas si ma vie aurait été la même... Alors que je ne ressentais rien au début pour cet instrument, j'ai commencé à l'apprécier peu à peu jusqu'à ce qu'il devienne une nécessité, un outil majeur pour composer et créer. »

Chucho Valdès

« Chucho appartient à une génération qui a ouvert un horizon musical dans les années 60 en musique afro-cubaine, que personne n'avait entre-aperçu jusqu'alors. Il a été une source d'inspiration très stimulante pour le pays, il était porteur d'espoir. Son travail a permis d'ouvrir la jeune génération au monde. Ce qui a été intéressant dans ma collaboration avec Chucho, ça a été de parvenir à une idée commune de la musique. »

Propos recueillis par Coline



©Susan

Né en 1963 à Cuba, Gonzalo Rubalcaba a grandi au sein d'une famille de musiciens marquée par l'atmosphère post-révolutionnaire. Il commence la batterie mais se voit obligé d'arrêter au profit d'une formation de piano classique, en dépit des influences cubaine et jazz que lui lègue sa famille. Musical halls et boîtes de nuit deviennent ensuite un tremplin pour faire du jazz. Enfin, finesse et créativité lui ont valu de pouvoir jouer avec les plus grands, dont Gillespie, Chick Corea, Ron Carter ou Herbie Hancock.

Le Sel de la terre : Salgado « écrit avec la lumière »

Le Cinéma projetait hier Le Sel de La Terre du réalisateur Wim Wenders. Ce documentaire poétique raconte le parcours de Sebastião Salgado, de photographe social à photographe de paysages.



The Easter Part of the Brooks,
© Sebastião Salgado – Genesis

Le travail de Salgado gravite autour de l'humain : cadavres amassés à la pelleuse, corps rongés par la maladie, les populations qu'a rencontrées le photographe sont à l'image d'un monde qui ne tourne plus rond. On y trouve des silhouettes faméliques errant dans un désert métamorphosé en enfer, des yeux aveugles mais limpides, des marées humaines fourmillant dans la misère. Ainsi raconte-t-il la photo des miniers brésiliens : « je sentais presque le

murmure de l'or dans leur sang ». Après avoir vécu de l'intérieur les horreurs du génocide Rwandais, Salgado raconte en voix-off ne plus croire en rien. Il se tourne vers la photographie de nature, toujours soutenu par sa femme Lélia et son fils. Aventurier, Salgado rend hommage à une terre qui peut renaître et prospérer, comme le montrent le projet Instituto Terra et son livre Genesis. Salgado nous subjugue encore ici : ses clichés révèlent des paysages où des rivières serpentes captent une

lumière troublante, où les nuages se fondent dans la mer, où la brume vient enlacer des montagnes majestueuses qui ramènent l'homme à une humilité première. Puis c'est au tour des éléphants baignés dans la clarté africaine ou des gorilles au regard pénétrant de devenir les sujets de véritables portraits. Et Wim Wenders de le décrire «Salgado aimait vraiment les hommes. Après tout, les hommes sont le sel de la terre ».

Susan et Coline

Charles Loos Trio

Interprétant surtout ses propres compositions, Charles Loos et ses musiciens nous ont offert un set intime et rafraichissant.

Le trio composé de Jean-Philippe Viret (contrebasse) et de Joe Quitzke (batterie) se réunit chaque été pour jouer ensemble. Samedi, c'était la dixième fois qu'ils montaient sur la scène du bis. Alternant compositions et quelques standards, douceur et morceaux plus rythmés, il n'y avait pas mieux pour terminer cet après-midi. Deux danseuses étaient également sur scène pour les rejoindre sur quelques titres. Ajustant leur chorégraphie au gré de la mélodie, le contrebassiste avait sorti son archet pour un accompagnement des plus gracieux.

Professeur au stage de Jazz In Marciac chaque été depuis trois ans, le pianiste d'origine belge connaît bien le village et l'affectionne tout particulièrement. « Il y a de la musique partout. Cela me fait penser à



la libération en 1945, que ce soit à Paris ou à Bruxelles, tous les vingt mètres il y avait de la musique. Ici il n'y a rien de médiocre, tout est délicieux. Pour mes 64 ans l'année dernière, Chick Corea avait joué un solo monstrueux de quarante minutes. Je l'avais interprété comme un cadeau, un très bon souvenir».

Même si cela n'est pas toujours possible, le belge profite comme il

peut des joies du festival. Il est également satisfait et trouve cela gratifiant de voir jouer ses élèves sur la scène du Bis à la fin du festival. Depuis plusieurs années maintenant, le pianiste pense de plus en plus à l'enseignement. En Belgique ce n'est plus possible, une fois que l'on passe la barre des 65 ans, mais en France rien n'est perdu...

Clémence

Ce soir au chapiteau et à l'Astrada

Ce soir ça groove au chapiteau ! Fred Wesley, l'un des ambassadeurs du funk, fera vibrer son trombone pour le plaisir de nos oreilles. Son acolyte de longue date, Maceo Parker, monstre du saxophone, prendra en main la deuxième partie de la soirée pour un résultat 100% Funk. Les deux compères, autrefois membres de la formation de James Brown, n'auront aucun mal à faire bouger l'audience.

Du côté de l'Astrada, la chanteuse marciaise *Leïla Martial* nous livrera un concert hors des sentiers battus dont elle a la spécialité. Pour la seconde partie, il faudra compter sur le *Quartet Ducret Emler Barret Echampard*. Une formation entre quatre légendes de l'improvisation qui complètera cette soirée de l'inattendu.



LE BŒUF SOUS LA TOILE
Le restaurant
Jazz In Marciac vous propose
les meilleurs produits du Gers
dans un espace convivial
à proximité du chapiteau
Service de 18h30 à 22h

LA TABLE DE JIM
Une prestation gastronomique réalisée avec
des produits soigneusement sélectionnés
Menu Gascon - Menu végétarien
Menu agroforestier
Service de 19h à 21h30
Sur réservation, la veille au plus tard
au 06 89 41 60 33

AGENDA

SUR LA PLACE

10h30 : Jean Marie Bellec Trio
12h00 : Sarah Lenka Quintet
14h30 : Emergence - Güzu Quartet
15h45 : Emergence - Window
17h00 : Emergence - Pactet
18h15 : Jean Marie Bellec Trio

A LA PENICHE

17h15 : Sarah Lenka Quintet

LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT

14h00 : Lectures publiques « Les étoiles savent rire » création de Jeff Flâm
16h00 : Projection-débat La vie rêvée des Italiens du Gers

MEDIATHEQUE

17h00 : Improvisations théâtrales.

LA HALLE

11h00 - 20h00 : Marché de producteurs bio.
14h00 : Causerie « Croissance verte et le Peuplier hors forêt »
17h00 : Des territoires à Energie positive (conférence)

ECHecs

10h00 - 17h00 : Initiation, parties amicales, sur jeu géant ou échiquiers classiques. Cour du cinéma. Gratuit.

ARTS PLASTIQUES

14h00 - 15h30 : atelier animé par Evilo, plasticienne, dans la cour du cinéma.

CINEMA

13h00 : Get On Up (2h20, vost) Biopic musical
16h00 : L'Histoire de l'Immigration italienne dans le Gers (50 min, Ciné-Débat avec la Ligue de l'Enseignement).

COIN DES GAMINS

15h00 - 19h00, près du Lac : Poterie

LAC

Initiation au Stand up paddle au miniport.